en effet les bureaucrates non plus, n'ont pas intérêt à ce que les luttes de masse se développent. Leur confortable situation s'en trouverait largement compromise. Il faut donc empêcher le peuple de descendre dans la rue, ou s'il y descend, l'empêcher de se manifester violemment. Mais de plus, son intervention se resitue parfaitement dans la dynamique de l'action sur le Viet-Nam ; en effet, le Parti ne la contrôle plus du tout : l'exemple des six heures l'a bien montré. Ajouter à cela la création de comités viet-nam un peu partout fait qu'il est complètement débordé. Cela ouvre donc des perspectives d'intervention très favorables pour le soutien à la Révolution Viet-Namienne.

oOo

VIETNAM :

leur combat est le nôtre.

Oui ! Leur combat est le nôtre. Notre combat doit pouvoir être le leur. Nous devons aider au maximum la Révolution viet-namienne, la soutenir de toutes nos forces. Ce soutien, c'est avant tout un soutien politique, c'est-à-dire que partout, dans les facultés, les lycées, les quartiers, les entreprises, l'action de sensibilisation et de soutien doit se poursuivre.

C'est pourquoi s'impose partout la nécessité de comités Viet-Nam de base. Ils se situent dans la ligne des six heures pour le Viet-Nam, le 27 Février à Marseille, de la manifestation qui en est le débouché le 21 Mars.

Dans la région, des comités de base existent déjà, de très nombreux se créent. A Aix, 110 étudiants en lettres sont déjà regroupés dans des Comités de base par discipline. Il ne reste plus que deux comités à créer. A Marseille, après les six heures, dans les lycées, les facultés, mais aussi dans les quartiers (Nord, Belle de Mai) l'action s'intensifie.

- favoriser partout une vie politique réelle,
- expliquer la nature impérialiste de la guerre,
- soutenir inconditionnellement la RDV et le FNL,
- avancer constamment les 4 points de Hanoï et les 5 points du F.N.L.,